

Parmi les développements récents des recherches en histoire de la linguistique française, deux résultats nous semblent susceptibles d'ouvrir de nouveaux champs de recherche. D'une part, le statut de la grammaire générale a fait l'objet d'une réévaluation, qui a permis d'inscrire des travaux réputés spéculatifs (et au premier chef la célèbre *grammaire générale et raisonnée* de Port-Royal) dans une lignée d'ouvrages plurilingues, à visée pratique ou non, initiée au XVIe s. en Europe (Aroux et Mazière 2007). D'autre part, de nouvelles bases de données ont vu le jour, permettant un accès renouvelé aux grammaires françaises – c'est-à-dire « du français » –, des origines à la fin du XVIIe s. (*Grand corpus des grammaires françaises, des remarques et des traités sur la langue (XIVe-XVIIe siècles)*). En outre, au delà du champ de l'histoire de la linguistique française, l'analyse de la grammatisation des langues romanes a progressé. Pourquoi – et comment – croiser ces résultats partiels et hétérogènes ? En quoi peuvent-ils servir l'histoire de la linguistique romane ?

Le travail portant sur la grammaire générale a permis de montrer que la « généralité » construite par ce mouvement intellectuel est une forme de réponse au problème de la diversité des nouvelles langues grammatisées. La *Grammaire* de Port-Royal fonde ainsi ses analyses sur la comparaison de deux ensembles de langues : les langues anciennes savantes (grec, hébreu, latin), et les langues de l'Europe moderne alors grammatisées, c'est-à-dire un sous-ensemble des langues romanes nationales connues (italien, espagnol, français). C'est peu, dira-t-on, au regard de la diversité des langues ou parlers romans alors en usage en Europe. Pour l'histoire de la linguistique, c'est pourtant une démarche tout à fait importante, et très différente des comparaisons livrées par les compilations linguistiques ou les recherches étymologiques. Saisir la diversité des langues à l'intérieur d'une « grammaire », c'est faire porter la comparaison sur la morphosyntaxe essentiellement, et non plus sur le lexique ou les sons. On peut montrer que la Grammaire de Port-Royal construit, pour certains objets linguistiques, des analyses et des problématiques nouvelles nées de l'examen des langues romanes modernes et de la prise en compte de leurs traditions descriptives.

On se propose ici d'enquêter sur l'histoire de la description de deux catégories problématiques pour les premiers descripteurs des langues romanes : l'article et l'impersonnel. Toutes deux font l'objet, dans la Grammaire de Port-Royal, d'une analyse « générale » renouvelant sensiblement les descriptions développées jusqu'alors par la tradition grammaticale française. On peut observer dans la GGR la formation d'une « matrice romane » de l'analyse, que la documentation désormais disponible pour l'histoire des premières grammaires françaises, italiennes et espagnoles nous permet de préciser.

## Bibliographie

### Sources primaires :

- Buonmattei, Benedetto (1760 [*Delle cagioni della lingua toscana* 1643]) *Della lingua toscana*, Firenze, Nella Stamperia imperiale.
- Colombat, Bernard, Fournier, Jean-Marie, Ayres-Bennett, Wendy dir. (2011) *Grand Corpus des grammaires françaises, des remarques et des traités sur la langue (XIVe-XVIIe siècles)*, Paris, Classiques Garnier Numérique.

- Lancelot, Claude (1660) *Nouvelle méthode pour apprendre facilement et en peu de temps la langue italienne*, Paris, Pierre Le Petit.
- Lancelot, Claude (1660) *Nouvelle méthode pour apprendre facilement et en peu de temps la langue espagnole*, Paris, Pierre Le Petit.
- Mambelli, Marco Antonio (dit le Cinonio) (1709 [1646] *Osservazioni della lingua italiana, raccolte dal Cinonio [...]*, Ferrara, Bernardino Pomatelli
- Miranda, Juan de (1567) *Osservazioni della lingua castigliana*, Venise, Gabriel Giolito de Ferrara.
- Nebrija, Elio Antonio de (1492) *Gramática de la lengua castellana*.
- Oudin César (1612) *Grammaire espagnole, mise et expliquée en français*, Paris, Estienne Orry.
- Oudin César (1633 [3<sup>e</sup> éd.]) *Grammaire italienne, mise et expliquée en français*, Paris, Jean Gesselin.

### **Bibliographie secondaire :**

- Auroux, Sylvain (1994) *La révolution technologique de la grammatisation*, Liège, Mardaga.
- Auroux, Sylvain & Mazière, Francine, 2007, « Une “grammaire générale et raisonnée” en 1651 (1635?). Description et interprétation d’une découverte empirique », ICHoLS X, University of Illinois at Urbana-Champaign, 1-5 sept. 2005. ed. by Douglas A. Kibbee, Amsterdam, Philadelphia: John Benjamins. 131-158
- Delesalle, Simone & Mazière, Francine, 2006. « Grammaire générale et grammaire particulière: les *Méthodes* de Claude Irson ». *Actes de la IXe Conférence internationale d’Histoire des Sciences du Langage (ICHoLS IX), São Paulo, Brésil, août-septembre 2002*. ed by Guimaraes & Luz Pessoa de Barros, Amsterdam & Philadelphia: John Benjamins, 41-62.
- Díaz Villalba, Alejandro (à par. 2012) « Le participe dans les grammaires des langues romanes, de la Renaissance à la ‘grammaire générale’ (1492-1660) », B. Colombat, J.-M. Fournier et V. Raby (dir.) *Vers une histoire générale de la grammaire française. Matériaux et perspectives*, Paris, Honoré Champion, p. 653-670.
- Fournier, Jean-Marie (2004) « Histoire d’une catégorie : le partitif dans les grammaires françaises (16<sup>ème</sup>-18<sup>ème</sup> siècle) », G. Haßler et G. Volkmann (dir.) *History of Linguistics in Texts and Concepts. Geschichte der Sprachwissenschaft in Texten und Konzepten*, Münster, Nodus Publikationen, p. 119-130.
- Fournier, Jean-Marie et Valérie Raby (à par. 2013) « Retour sur la grammatisation : l’*extension* de la grammaire latine et la description des langues vulgaires », S. Archaimbault, J.-M. Fournier et V. Raby (dir.) *Penser l’histoire de la linguistique. Études épistémologiques, historiques et linguistiques, en hommage à XXX*. Lyon, ENS Editions.
- Minerva, Nadia (à par. 2012) « Les grammairiens français travestis : Italie, XVII<sup>e</sup> siècle », B. Colombat, J.-M. Fournier et V. Raby (dir.) *Vers une histoire générale de la grammaire française. Matériaux et perspectives*, Paris, Honoré Champion.